

## Ré-origine des espèces (extraits)

Alessandra Naccarato

Numéro 167, automne 2020

une fourchette en équilibre dans tout ça

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94734ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Naccarato, A. (2020). Ré-origine des espèces (extraits). *Moebius*, (167), 109–119.

# Re'-origine des espèces (extraits)

Texte original en anglais d'Alessandra Naccarato,  
traduit par Keltie Robertson

## **Le poisson**

L'histoire, c'est qu'il m'offre un poisson.

Le problème, c'est que mes mains ne peuvent contenir assez d'eau.

Le problème, c'est que l'eau s'échappe de mes mains.

Le problème, c'est que je veux qu'il vive.

L'histoire se déroule dans un terrain de camping municipal.

L'histoire se déroule tout près du ruisseau.

L'histoire se déroule un jeudi. Soirée moite, humide.

Odeur de pin qui brûle.

On se détourne du feu ensemble.

On va vers sa tente où la lumière tombe en diagonale.

C'est là qu'il m'offre le poisson.

C'est là que je ne peux pas ne pas le tenir.

L'histoire, c'est qu'il est soûl.

L'histoire, c'est son père.

L'histoire, c'est que mon corps devrait pouvoir l'abriter.

Le corps fait rarement ce qu'on lui dit de faire.

Le problème, c'est que je veux vivre.

Le problème, c'est que mes mains ne sont pas des étangs.

Le problème, c'est qu'il veut que je le garde.

L'histoire, c'est que je le rends à la terre.

## Cartes postales pour ma sœur

*Per nozze e lutto, si lascia tutto*<sup>1</sup>

PROVERBE CALABRAIS

En amont du village verdoyant, une colline où personne n'habite.

Notre arrière-grand-mère y est enterrée.

Avant que le village ne s'écroule, elles étalèrent leurs cartes et burent. Des femmes avec de grandes bouches, solides comme des arbres, leurs plafonds ornés de viande suspendue.

Un sifflement de nous entre leurs mains, élaborant des plans pour mariages et pour filles.

Notre grand-mère parla à un homme au téléphone, et c'est ainsi qu'elle fut mariée.  
Sa longue jupe bleue, ses deux dents de devant en or.

Sur cette colline, je m'allonge auprès d'un homme et je lis.  
Les planchers sont devenus mousse.

Il n'y a pas de pierres tombales là.

---

1. « Dans le mariage comme dans le deuil, on abandonne tout » en italien.

\* \*  
\* \*

Sur Shell Beach, un faon au cou brisé, en pleurs.  
La main de Sophie sur un os fendu, une couronne de  
galets et d'algues.

J'étais convaincue que j'enfanterais seule, puis les veaux  
naquirent  
tout le printemps et notre sœur arriva sur la côte. Neuf mois

dans une berline défoncée, à pleurer. Cuisines de fortune,  
notre père partagé ;  
nous sommes plus riches sur la route, d'après sa mère,  
et comment puis-je

dire autrement ? On ne peut pas s'attendre au bonheur,  
dis-je à ma sœur, comme tu me l'as appris.  
Mais cette nuit-là : des algues sur le rivage, phosphorescence,

nous avons marché dans le scintillement froid et brillant.  
Personne n'enfante seule,  
finalement. Le faon sur Shell Beach pleure jusqu'à ce qu'il  
soit immobile.

Sophie dépose un coquillage sur son œil. L'eau l'entraînera  
avant l'aube. La marée a ses façons de soigner.

\* \*  
\* \*

La petite maison remplie de femmes.  
Le corps rond que tu n'étais pas prête à quitter.

Il n'y avait pas de sage-femme certifiée, mais les femmes  
savaient  
comment retourner un enfant.

Trois jours, la petite maison, notre mère qui criait.  
Elle refusait d'aller à l'hôpital.

Nous descendons de cette femme,  
de femmes comme celle-ci.

\* \*  
\* \*

Le prunier où mon ami stationna  
pour dormir les pieds à la lumière des étoiles, la veille

de la clinique publique, où une infirmière compta  
en remontant le temps. Sur la piste de danse,

mon ami chuchota *c'est correct de jouer au gardien*

à son ancien soi, à moi qui torsadais de la soie pour en  
faire des fleurs,  
petite pluie de sang à la cuisse, immaculée re-conception.

Enceinte de quatre semaines, même si je connaissais  
l'alcoolique depuis trois. L'incertitude du temps,

des pères. Le mot à l'intérieur de mère: *tergiversari*<sup>2</sup>.  
Tourner le dos revient à se retourner vers, chevaucher,  
continuer.

Nous nous sommes toujours enseigné mutuellement  
comment donner naissance, et quoi ne pas faire. *Mon  
enfant identique est venu,*

m'a-t-elle dit sous le prunier. Une fois que sa tristesse  
s'était essorée et séchée: *Rowan a toujours été son nom.*

\* \* \*

En amont du village verdoyant, une colline où personne  
n'habite.

Notre grand-mère y est enterrée.

Après le tremblement de terre, elles étalèrent

---

2. « Tourner le dos » en latin.

leurs cartes et burent. Des femmes avec de grandes  
bouches, sévères  
comme des vergers, envoyant leurs filles au loin.

On disait aux filles de ne pas se retourner. Notre grand-mère  
attendit soixante ans, puis fit de nouveau ses valises.

Son deuxième mariage s'acheva avec un billet d'autobus  
Greyhound.  
En longue jupe bleue, deux dents de devant en or,  
elle s'en alla cueillir  
des champignons sauvages.

Avant la fuite, elle fit des blagues avec ma mère  
sur la vie des femmes célibataires.

Sur cette colline verte, je m'allonge, enroulée dans son  
vieux foulard.  
L'herbe est colorée de fleurs.

Il n'y a pas de pierres tombales là.



## Déboisement

*Îles du Golfe, Colombie-Britannique*

C'est l'hiver quand on se décide  
à habiter une maison rouge près d'un petit lac.

À chacune de nos visites à l'urgence,  
les médecins suggèrent la montagne,

là où des hommes ont construit un monastère.

Sang normal, sang fluide.  
J'ai une imagination prodigieuse, infinie.

Dans la maison rouge, tu fais cuire du poisson.

Une femme se dénude près de la route et brise  
la glace sur le lac pour s'y baigner.

*Lyme, Connecticut*

L'été, une grange rouge dans laquelle les enfants  
se reposent, leurs genoux

gros comme des lunes. Tout est circulaire : éruption  
cutanée liée aux tiques,  
leurs petites bouches roses, paralysie temporaire.

Les médecins disent que leur sang est normal,  
les enfants restent au lit. Ils sont incapables de dire

*gland, bouilloire.* Incapables de nommer leur ville, bientôt  
célèbre

pour le vecteur de la maladie. Les mères prient

au-dessus de sirop contre la toux rouge et les enfants  
enflent,

roses et muets, ils dorment.

*Illinois Mountain Park*

Immeubles d'après-guerre, médiocres et rouges. La cour  
de Martha

bâtie au cœur du parc national, tout comme

celles de ses deux cents voisins. *Détruisez la forêt,*

*et les superprédateurs disparaissent,*

*laissant le champ libre aux producteurs*

*et propagateurs de la maladie.*

Les maîtres d'œuvre ignorent les écologistes,  
les écologistes font faillite, ad infinitum. La cour de Martha,

au pied de cent érables, une tanière de renard mort,  
cerfs de Virginie et tiques du chevreuil.

*Nous ne sommes peut-être pas responsables de sa création,  
mais nous en avons vraiment facilité la propagation.  
Trente mille nouveaux cas par année,*

si la maladie existe. Si elle n'a pas inventé le tout,  
comme le suggère le CDC.

*Méningite aseptique: l'inflammation au cerveau de Martha  
d'origine inconnue, non assurable.*

*Long Point, lac Érié*

Elle traverse la frontière. Commence sur un banc de sable,  
  
par un matin rouge, une fille qui rit  
dans sa tente pour nager avec sa mère.

Quel insecte peut dormir par une telle chaleur ?  
Vecteur transporté vers le Nord sur une chaude brise d'hiver.

Les médecins disent que son sang est normal, simplement  
fluide,  
alors qu'elle devient une femme sans diagnostic.

Les réadaptés savent que les changements climatiques  
sont en nous :  
l'avenir zoologique, le présent bactérien.

Tous les glaciers fondent avec des mystères en leur sein.

*Îles du Golfe, Colombie-Britannique*

C'est l'hiver et j'observe mon sang perler  
dans les éprouvettes d'une clinique des maladies  
complexes.

Mon sang ira en Allemagne sur des blocs de glace.  
C'est la dernière fois que je demanderai à un médecin  
de me croire.

J'ai conduit devant des champs coupés à blanc dans cette  
province,  
vu des chevreuils voraces pousser du museau des corbeaux  
fendus.

Ce qu'a subi mon corps est un hectare de gazon tranquille.  
Déboisement. À l'aube,

une femme se dénude près de la route pour se baigner.  
Je regarde la glace sur le lac céder sous sa main.